

LE PRIX DES JOURNAUX ET LE SERVICE DU PUBLIC

Une discussion se poursuit à la Fédération nationale des journaux français qui sort du cadre des intérêts privés pour entrer dans le cadre infiniment plus vaste de l'intérêt public : faut-il ou ne faut-il pas augmenter le prix de vente des journaux ? Faut-il ou ne faut-il pas le porter de 0 fr. 30 à 0 fr. 40 ?

C'est une discussion qui regarde le public, puisqu'il est appelé à en faire les frais. C'est une discussion aussi qui regarde les journalistes, puisqu'il s'agit pour eux — nous le démontrons tout à l'heure — d'une question de vie ou de mort.

Celui qui écrit ces lignes n'a été jamais, pendant toute sa carrière, qu'un journaliste. Et il a toujours donné le meilleur de lui-même au public. Entre le public et lui peut donc s'instituer un dialogue où chacun doit se faire comprendre de l'autre.

Il y a au moins deux façons — commercialement parlant — de comprendre l'exploitation d'un journal. Il y a la façon chère et il y a la façon bon marché.

La façon bon marché consiste à limiter au plus juste le nombre des pages et surtout les dépenses de rédaction. Pour les services d'information étrangère, pas de correspondants à demeure, pas d'envoyés spéciaux, pas d'enquêtes sur place, donc pas de frais de télégraphe ou de téléphone, pas de frais de voyage ou de résidence : un abonnement à l'agence Havas suffit à tout. Pour les services d'information française, un petit nombre de rédacteurs et des collaborateurs choisis dans le Parlement qu'on ne rétribue pas. Il est des journaux parisiens qui, comme dépenses totales de rédaction, s'en tirent avec quelques centaines de milliers de francs par an et même moins.

La façon chère oblige à avoir au dehors ses correspondants à demeure, au dedans des rédacteurs en nombre et en enquête permanente, un couteux service téléphonique et télégraphique, des frais élevés de voyage ou de déplacement. Rien que pour sa rédaction et ses services d'information, le *Matin*, en 1936, a dépensé plus de sept millions.

Et ici se pose la première question : lequel sert mieux et renseigne le mieux le public, le journal qui dépense pour sa rédaction 400.000 francs ou celui qui dépense sept millions ?

Voici maintenant une autre face du problème... Des journaux dépensant peu n'emploient, pour ainsi dire, pas de journalistes professionnels. Ils ont des députés qui leur font des articles à l'œil, des secrétaires de syndicats qui leur servent de correspondants à l'œil, des fonctionnaires qui, appointés par la radio ou par le gouvernement qui dispose de la radio, n'ont pas besoin d'autres appointements. Bref, ils recrutent leur rédaction parmi les volontaires du grignotage. Et puis, il y a, au contraire, des journaux qui n'emploient que des journalistes de métier. Il leur faut les payer, selon les chiffres et les règles du statut : minimum de traitement fixé par la loi, congés payés, etc... Etomnant statut réclamé principalement par les journalistes professionnels d'extrême-gauche et dont, par une ironie singulière, les journaux d'extrême-gauche ont été les premiers à s'affranchir en prenant leurs collaborateurs en dehors de la profession...

Naturellement, quand surgit une dévaluation de 30 % du franc, laquelle fait monter tous les prix, lesquels provoquent des demandes d'augmentation de tous les salaires, le journal, qui ne connaît et ne veut connaître d'autres recettes que celles de sa vente et de sa publicité, est bien obligé de faire face à une dépense de rédaction considérablement accrue. Et il est bien obligé d'aligner — selon le terme géométrique affecté par les dévaluateurs — ses recettes à ses dépenses. Etomnez-vous, après cela, qu'il doive envisager de porter son prix de vente de 0 fr. 30 à 0 fr. 40. S'il ne le fait pas, il court à la ruine, car les budgets de journaux ne peuvent s'accommoder de la règle en usage dans le budget de l'Etat, qui tire des traites sur l'avenir quand il n'en tire pas sur la Banque de France. S'il ne le fait pas, il est obligé de jeter au chômage ses rédacteurs professionnels et de recourir à des collaborateurs qui sont tout, sauf des journalistes, et qui font tout, sauf du journalisme.

Et ici se pose la deuxième question : qui sert mieux le public, le journaliste professionnel ou l'amateur des jardins de la politique ?

Ne dites pas : « Question de boutique. Nous n'avons pas à entrer dans les bilans des journaux. »

Si, vous avez à y entrer. Non, ce n'est pas une question de boutique. Le jour où il n'y aura plus de journalistes professionnels ni de journaux indépendants, le jour où vous n'aurez dans les journaux que des comitards à la solde de syndicats, des prébendiers à la solde du gouvernement, des parlementaires aux ordres de leur parti, ce jour-là vous verrez la triste et pitoyable chose qu'est la feuille de papier noir qui vous tenez entre les mains. Ce jour-là, vous verrez comment sont défendus les idées, les conceptions, les sentiments qui vous sont chers et qui forment le trait d'union spirituel entre le journal et ses lecteurs. Ce jour-là vous verrez aussi comment vous serez renseignés, comment vos intérêts les plus chers seront défendus, comment vous pourrez voir et savoir ce que deviendra votre sécurité, face aux coups de guerre, aux coups d'Etat et aux coups de monnaie.

Un journal et un journaliste indépendants, ce n'est pas autre chose que le chien de garde du public. Il crie, quand il sent quelque danger menaçant le foyer ancestral. S'il lui arrive de crier à tort, il ne faut point lui en vouloir, car son rôle est d'être surtout vigilant. Mieux vaut se tromper que de ne point donner l'alarme et laisser envahir ou brûler la maison.

N'est pas chien de garde qui veut. Il faut du dressage et il faut du cœur. Malheur à ceux qui n'ont point de chien de garde et à ceux qui, en ayant un, pour économiser deux sous, le laissent mourir !

Stéphane Lauzanne

LE FILS DE M. JOUHAUX EST ARRÊTÉ A LIÈGE sous l'inculpation de trafic illicite d'armes

BRUXELLES, 22 janvier. — Par téléphone. — A la suite des deux arrestations opérées à Liège, comment nous l'avons annoncé hier : celle d'un marchand d'armes d'une commune des environs, Joseph Blaise, et celle d'un de ses collègues parisiens, Armand Rolland, la police belge vient de faire une capture que l'on peut qualifier de sensationnelle : elle a arrêté, sous l'inculpation de trafic illicite d'armes, M. Jouhaux fils du secrétaire général de la C.G.T. française, ainsi que deux autres personnages : un Espagnol et une femme considérés comme agents recruteurs du Front

populaire, mais dont l'identité n'a pas été révélée jusqu'à présent.
A Paris, dans les milieux confédéraux, on déclare que le secrétaire général de la C.G.T. avait rompu depuis longtemps toutes relations avec son fils.
LONDRES, 22 janvier. — (Dép. Radio). — Il y a actuellement à Bradford, six églises à vendre. Elles ont été fermées au cours des dix-huit derniers mois et cherchent des acquéreurs.

La duplicité des Soviets à Genève

M. Litvinov tente de justifier la non-adhésion de Moscou à l'application d'un contrôle de la neutralité en Espagne en émettant des doutes sur l'efficacité des mesures préconisées

Les problèmes de Dantzig et d'Alexandrette font l'objet de conversations entre les représentants des puissances intéressées



Le colonel Beck, délégué de la Pologne arrive à Genève

GENÈVE, 22 janvier. — Par téléphone. — M. Litvinov est très sceptique sur l'application pratique d'un contrôle de l'intervention dans les affaires d'Espagne. Ce serait, s'il faut l'en croire, la raison déterminante des réserves contenues dans la réponse soviétique à la note anglaise, réserves qui rendent négative l'adhésion de principe donnée par Moscou.

(Voir la suite en Dernière Heure)

LA CRISE POLITIQUE AU PAYS DU SOLEIL LEVANT

Rupture complète entre l'armée et les partis



Une vue aérienne du palais de la Diète japonaise

LONDRES, 22 janvier. — Téléph. *Matin*. — On mande de Tokio que la crise politique qui a provoqué hier la suspension de la Diète, s'est développée aujourd'hui. Un communiqué publié par le ministre de la guerre annonce que l'armée ne peut plus coopérer avec les politiciens. Ceux-ci sont accusés de mettre en danger la sécurité nationale par des intrigues visant à empêcher la réalisation des réformes nécessaires pour la défense du Japon.

La majorité parlementaire ne semble pas disposée à accepter le budget formidable de dix-sept milliards de francs annoncé par le ministre des finances.

(VOIR EN DERNIÈRE HEURE LA SUITE DE NOS DEPECHE)

LES ATTENTATS TERRORISTES DE LISBONNE

Plus de soixante arrestations ont été opérées

LONDRES, 22 janvier. — Téléph. *Matin*. — Des dépêches de Lisbonne disent que les autorités portugaises, déterminées à traduire en justice tous les auteurs des attentats qui, hier, ont ébranlé la capitale, ont opéré aujourd'hui une soixantaine d'arrestations. Parmi les suspects se trouvent plusieurs Espagnols rouges et d'autres étrangers en possession de faux passeports.

UNE TEMPERATURE PRINTANIÈRE

L'Europe, au point de vue température, est depuis quelques semaines partagée en deux parties inégales : la plus vaste, à l'E., est soumise à des froids durables, exceptionnels en certaines régions ; l'autre, à l'O., qui ne subit point l'hiver. Ce 22 janvier, on a noté comme minimum à Paris-Saint-Maur, 8°2 et comme maximum 15°2, soit une moyenne de 11°7, supérieure de +9°2 à la normale 2°5 et égale aux moyennes des 3 mai et 6 octobre.

Gabriel Guilbert, directeur des services météorologiques du *Matin*.

Au-dessus de l'Angleterre pendant la tempête

UN AVION ANGLAIS de messageries s'écrase au sol

(DU CORRESPONDANT PARTICULIER DU « MATIN »)
LONDRES, 22 janvier. — Par téléphone. — Deux avions appartenant à une société britannique, assurant un service quotidien de transport de journaux entre Londres et Paris et partis de Crovdon à 6 heures, ont rencontré en route une violente tempête au-dessus de la Manche.

Les deux aviateurs rebroussement chemin ; mais tandis que l'un d'eux réussit à rallier péniblement l'aérodrome de Lympne, sur la côte du comté de Kent, après avoir jeté par dessus bord sa cargaison, l'autre, qui cherchait à regagner Crovdon, fut victime d'un accident. On retrouva l'appareil complètement détruit à Tisbury Hill (Surrey). Le pilote, John Evans, et le radio-navigateur Walker avaient été tués sur le coup.

LA FAIBLESSE CARDIAQUE DU PAPE CAUSE UNE VIVE ANXIÉTÉ

CITÉ DU VATICAN, 22 janvier. — Téléph. *Matin*. — L'état du pape inspire toujours de vives inquiétudes à son entourage. La menace de paralysie se fait de plus en plus pressante.

Par ailleurs, les douleurs continues ressenties par Pie XI dans les membres inférieurs lui causent périodiquement des insomnies cardiaques qui suscitent de graves inquiétudes pour le professeur Milani.

Continuant leur randonnée avec régularité Doret et Micheletti étant passés à Akyab se dirigent sur Hanoi par le 20° parallèle



Nos dernières éditions signalaient hier que Doret et Micheletti, qui entreprennent la randonnée Paris-Tokio en moins de cent heures, avaient atterri à Karachi, jeudi 21 janvier, à 23 h. 45 (heure de Paris) et qu'ils en étaient repartis le 22 janvier à 3 heures (heure de Paris) en direction de Allahabad. Par la suite, hier vendredi 22 janvier, ils ont fait escale à Allahabad, puis à Akyab, en Birmanie, continuant ensuite leur voyage directement sur Hanoi. Voir en troisième page le résumé du raid.

L'EXPOSITION DE 1937

Trois cent mille passages sont déjà retenus en Amérique pour la France à partir du mois de mai

MM. Edmond Labbé, commissaire général, et Pierre Mortier, directeur délégué à la propagande, ont fourni hier de significatives précisions sur l'Exposition. Ils ont indiqué notamment que les Etats-Unis suivant avec un intérêt sans cesse accru les progrès de la préparation de la grande manifestation de notre activité nationale. C'est ainsi que 300.000 passages sont déjà retenus, à partir du mois de mai, outre-Atlantique. Aussi se préoccupe-t-on d'étudier la mise en service de paquebots supplémentaires. Partout, à l'étranger, la propagande donne des résultats efficaces. Indiquons, à titre d'exemple, que la Pologne a ramené de 2.400 francs à 50 francs le prix du passeport pour la France.

D'autre part, les grandes compagnies de chemin de fer, se préoccupant de faciliter aux provinciaux l'accès de l'Exposition, ont décidé de mettre en vente, au prix de 20 francs, une carte à l'intention des visiteurs résidant à plus de 250 kilomètres de la capitale, avec 75 % de réduction sur le billet de retour. Cette carte donnera, en outre, droit à des réductions dans les musées, théâtres et dans certains restaurants de la capitale, ainsi qu'à une entrée gratuite à l'Exposition.

Enfin, en collaboration avec le commissariat du tourisme, le commissariat de l'Exposition a obtenu de l'industrie hôtelière parisienne, à l'intention des visiteurs, des prix fixes et des prix forfaitaires.

La Fédération des étudiants de Paris est constituée

On sait qu'à la suite de la fermeture de l'Association générale des étudiants de la presse, les étudiants étaient reconstruits par des comités universitaires. Mais, jusqu'ici, ces différentes associations n'avaient pas de lien permanent, sauf celui qu'elles avaient noué en 1935, sous l'empire de nécessités urgentes en formant le Comité intercorporatif des étudiants de Paris.

A la suite d'ententes préalables hier, a été annoncée officiellement aux représentants de la presse, la constitution d'un organisme stable et définitif qui prend le nom de Fédération des étudiants de Paris. L'Association générale des étudiants de Paris était formée de sections n'ayant qu'une autonomie très relative, ce qui faisait passer au second plan les intérêts corporatifs, et donnait dans sa vie intérieure trop d'importance à la politique, ce qui devait amener sa mort en 1934.

(Voir la suite en deuxième page)

AU CHATEAU DE BALINCOURT

La chapelle funéraire de la famille Zaharoff est profanée par des inconnus

La tombe de Mme Zaharoff a été ouverte mais les malfaiteurs n'y ont pas trouvé les bijoux dont sans doute ils espéraient s'emparer



La crypte dans laquelle a été descendu le cercueil de Sir Basil Zaharoff

Le parquet de Pontoise et la première brigade mobile enquêtent dans le plus grand secret d'ailleurs depuis plusieurs jours, au sujet d'une affaire, aussi mystérieuse que macabre, qui ramène au premier plan de l'actualité le souvenir de Sir Basil Zaharoff. Les dépouilles de Sir Basil Zaharoff, mort le 27 novembre dernier, à Monte Carlo à l'âge de quatre-vingt-sept ans, avait, on le sait, été transportée à Balincourt, en Seine-et-Oise, et inhumée dans la chapelle de la somptueuse propriété qu'il avait naguère achetée à la baronne de Vaughan, et dont, à l'époque où vivait la duchesse de Bourbon-Villandraza, sa première femme, il avait fait l'une de ses résidences préférées. Le château de Balincourt est situé au milieu d'un parc immense qui s'étend, passé le bourg de Valangouard, le long de la route de Paris à Beauvais. A une petite distance du château, une allée s'amorce qui conduit à une emprise sur laquelle s'élève une chapelle. C'est la chapelle funéraire des Zaharoff. Une porte de bronze clot le sanctuaire, à l'intérieur duquel des vitraux enchâssés de plomb laissent pénétrer la lumière du jour. (Voir la suite en Dernière Heure)

Quand les agents peignent à... bâton rompu

La galerie vitrée qui précède la salle Lepine, dans l'hôtel de la préfecture de police, était, hier à 15 h. 30, la proie d'une foule pressée de visiteurs : on ne donnait pas une conférence sur l'art de circuler, mais on inaugurerait le troisième Salon de l'Association artistique de la préfecture de police. Défilant un instant le bâton légendaire, les agents avaient, sur la toile où le papier, fixé le souvenir de leurs loisirs. On demeure surpris devant cette exposition où se fait jour plus d'un talent aigu. Rien ne rend sans doute aussi lucide de vant un paysage que le repos accordé aux yeux, après le tourbillonnement de la rue parisienne. Qui ne goûterait — pour citer un agent entre tous célèbres — le charme du château de Pierrefonds peint par l'agent Leclerc, l'homme aux longues moustaches de la porte Saint-Denis ? (Voir la suite en cinquième page, 2^e col.)



M. Langeron inaugure le Salon de l'Association artistique de la préfecture de police. De gauche à droite, au premier plan : MM. DE CASTELLANE, l'agent LECLERC et M. LANGERON.

Est-ce vraiment la reprise ?

— Léger démarrage, mais un malaise persiste, nous dit M. Maus, président de la Fédération des commerçants détaillants.

— Activité nouvelle, constatent les grands magasins.

— Amélioration passagère dans la métallurgie.

Un des chapeaux de Napoléon est vendu 22.000 francs

Après les déclarations de M. Piketty, président du tribunal de commerce de la Seine ; après celles de M. Robichez, pour le comité des mines ; de M. Mollard, pour l'industrie hôtelière et, pour notre marché des valeurs, celles d'un « boursier », voici, pour achever ce rapide tour d'horizon sur le monde des affaires, ce que pensent de la « reprise ». MM. Georges-Maus, président du syndicat des commerçants-détaillants ; Robert Lévy, administrateur d'un grand



Le SIROP AKKER est d'une efficacité qui tient quelquefois du miracle dans toutes les maladies de la poitrine et des voies respiratoires...

SIROP AKKER Sursactif

Toux, Rhumes, Bronchite, Asthme, Emphyseme, Grippe, Coqueluche

L'ex-officier hongrois Louis Kesselbauer est condamné à un an de prison pour escroqueries

Le tribunal de Senlis, après en avoir délibéré, a condamné Louis Kesselbauer, cet ancien officier hongrois...

Les israéliites patriotes adhérent à l'U. N. C.

M. Edmond Bloch, président de l'Union patriotique des Français israéliites, vient d'adresser une lettre à M. Jean Goy...

LE « MATIN » AUTOUR DE PARIS

A Aubervilliers un ivrogne blesse grièvement sa maîtresse...

Depuis sept ans, Paul Duquenois, 32 ans, chauffeur, vivait avec sa maîtresse, Henriette Wocher, 29 ans...

Intempérément et brutal, Duquenois battait sa compagne et, à plusieurs reprises, la police avait dû intervenir.

Encore une fois, il rentrait complètement ivre, jeudi vers 22 heures...

Mlle Wocher parvint à esquiver les coups furieux de l'ivrogne, non sans recevoir aux deux mains de profondes coupures et s'enfuit en hurlant de douleur.

Duquenois, se lançant à sa poursuite et la blessa grièvement. Tandis que des voisins transportaient la malheureuse à l'hôpital Saint-Louis...

NAVIGATION FLUVIALE

Hautsurs d'eau journalières

Yonne : Sens, 1 m. 42. Haute-Seine : Bray-sur-Seine, 1 m. 35; Montargis, 1 m. 60; Melun, 2 m. 57; Varennes, 2 m. 99; Port-aux-Français, 4 m. 55.

Traversée de Paris : Pont d'Austerlitz, 2 m. 13; pont de la Tournelle, 2 m. 5; pont d'Iéna, 3 m. 61.

Basse-Seine : Suresnes, 5 m. 72; Bezons, 3 m. 30; Andrézy, 2 m. 88; Mantes, 2 m. 99; Ménilcourt, 4 m. 49.

Seine : Marnes-la-Marche, 1 m. 66; Pommery, 0 m. 98; Chailfert, 1 m. 54; Charenton, 2 m. 70.

SEINE

BAGNEUX. — Jean Sempé, 9 ans, demeurant chez ses parents, 10, rue de la Femme-d'Alpi qui traversait la rue d'Arcueil, est renversé par le cycliste Raphaël Tranchesi...

MONTROUGE. — Avenue Aristide-Brizard, Jean Bosselet, 16 ans, employé dans une fabrique de papiers ondulés, est renversé par un tramway de la ligne 88...

SAINTE-DENIS. — Boulevard Anatole-France, Mme veuve Emma Daulet, 64 ans, 27, rue Pleyel, est renversée et mortellement blessée par un autobus de la ligne 113...

SURESNES. — On reproche dans la Seine, qualifié Giffelin, le cadavre d'un inconnu, âgé de 55 ans environ, l'infortuné qui est de taille moyenne et de forte complexion...

VIRY-NOUVEUIL. — Le soir, une automobile venant de Chauny heurte, en le doublant, M. Pollet qui circule à bicyclette...

LE CHOMAGE

Voici la statistique hebdomadaire du chômage publiée par le ministère du travail au 'Journal officiel'.

A la date du 16 janvier, le nombre des chômeurs inscrits est de 424.472 dans les fonds de chômage et de 20 dans les cinq bureaux de bienfaisance...

A la date du 16 janvier, le fonds de chômage de la ville de Paris compte 114.844 chômeurs inscrits, contre 112.897 la semaine dernière...

L'an dernier, pendant la semaine correspondante de janvier, le fonds de chômage de la Seine-Inférieure comptait 214.139 chômeurs inscrits; par comparaison avec de ce chiffre, il y a cette semaine une diminution de 845 chômeurs inscrits dans le département de la Seine.

SEINE-ET-OISE

FRANCONVILLE. — Route nationale 14, au lieu-dit la Maison-Rouge, l'auto de M. Gustave Jault, industriel, 163, boulevard de la Villette, à Paris, heurte M. Georges Lefebvre...

GARCHES. — Des malheureux ont visité la villa de M. Musat, avenue André-Ouillains, et ont emporté des bijoux en supposant qu'un des malheureux a dû se blesser en brisant une vitre car des traces de sang ont été relevées sur le verre.

PONTOISE. — Mme veuve Griou, rue des Cornais, est découverte noyée dans la citerne devant à son habitation. Il s'agit d'un suicide.

VERSAILLES. — Rue du Maréchal-Foch, une collision se produit entre une auto et une voiture hippomobile conduite par le charretier Joseph Musiel, demeurant 8, rue Rambeau, M. Musiel, blessé, est conduit à l'hôpital.

SEINE-ET-MARNE

MAROLLES-EN-BRIE. — Neurasthénique, M. Abel Charpentier, 61 ans, ancien cultivateur, a été tué par un train de marchandises.

PROVINS. — L'Assemblée générale annuelle du syndicat d'initiatives de Provins et environs sur lieu de leur destination, à 15 heures, à l'hôtel de ville.

VELLIERS-SAINT-GEORGES. — L'Assemblée générale de la section locale de l'U.M.C. aura lieu demain, à 19 h. 30, à la mairie.

OISE

CLERMONT. — Demain dimanche, salle Vitellette, exposition de pigeons voyageurs organisée par la société colombophile la Poudroyante et pour ses seuls membres.

POISSY. — L'abbé Grandjean, curé de la paroisse de Saint-Nicolas, a été tué par un train de marchandises.

HAPPEENOURT. — Le cadavre découvert ces jours derniers dans la Seine, a été identifié. Il s'agit du corps de Mlle Louise Collet, 53 ans, demeurant 27, rue de Picardie, à Saint-Quentin, et qui avait quitté son domicile le 12 janvier.

LAON. — M. Léon Lagrange, ministre des sports et des loisirs, sera à Laon le 23 janvier. Il prendra la parole au cours d'une réunion qui aura lieu à 20 h. 30, au marché couvert.

TRAVECY. — Un ouvrier, M. Demarçhi, est renversé par l'auto de M. Cuvillier, de Folembray; grièvement blessé, il est conduit à l'hôpital.

VIRY-NOUVEUIL. — Le soir, une automobile venant de Chauny heurte, en le doublant, M. Pollet qui circule à bicyclette.

Le 16 janvier, le nombre des chômeurs inscrits est de 424.472 dans les fonds de chômage et de 20 dans les cinq bureaux de bienfaisance...

A la date du 16 janvier, le fonds de chômage de la ville de Paris compte 114.844 chômeurs inscrits, contre 112.897 la semaine dernière...

L'an dernier, pendant la semaine correspondante de janvier, le fonds de chômage de la Seine-Inférieure comptait 214.139 chômeurs inscrits; par comparaison avec de ce chiffre, il y a cette semaine une diminution de 845 chômeurs inscrits dans le département de la Seine.

Immense succès: 40.000 souscriptions en un an!

AU 1ER FEVRIER le prix de souscription sera augmenté

GRAND MEMENTO ENCYCLOPÉDIQUE LAROUSSE

EN DEUX FORTS VOLUMES TRÈS ILLUSTRÉS

Vient de paraître le Tome I... Pour renouveler et étendre vos connaissances, Pour acquérir de la façon la plus intéressante une vaste culture moderne...

Le Géographe de la France et du monde entier (géographie physique, humaine, économique, etc.), traitée de la façon la plus intéressante et la plus nouvelle...

Le Dictionnaire de la Philosophie. Les phases de la pensée philosophique; explication de tous les systèmes. Psychologie, esthétique, morale, sociologie, logique, etc.

Le Dictionnaire de la Littérature. Grammaire historique, philologie, littérature française, etc.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION A L'OUVRAGE COMPLET valable seulement jusqu'au 31 janvier 1937

Une chaussure mal adaptée peut compromettre votre santé



Une chaussure mal adaptée peut compromettre votre santé. D.R. LEGERIS, PARIS

RADIOGRAPHIE DE 1. Chaussure trop petite 2. Chaussure trop courte 3. Chaussure normale.



TYROL - Eldonfoot troussé chamoisé noir, marron ou bleu. 49 fr.

RICHELIEU - Cousu façon main - box noir ou couleur - Semelle Souplétoir. 49 fr.

- Succursales à Paris: 33, rue d'Amsterdam; 84, rue d'Avron; 24, rue de Bagnolet; 35, boulevard Barbès; 72, rue de Valenciennes; 135, rue de Belleville; 63, rue de la Chapelle; 36, avenue de Clichy; 22, rue de Commerce; 66, rue de Flandre; 22, rue de la Galté; 19, rue Lagrange; 21, rue Lecourbe; 20, rue Ménilmontant; 30, bd Ménilmontant; 49, rue Nationale; 36, avenue d'Orléans; 48-50, rue de Rivoli; 138, rue de Rivoli; 35, bd Rochechouart; 97, rue de la Roquette; 80-82, rue St-Antoine; 161, rue St-Antoine; 130, rue St-Charles; 24, boul. Saint-Denis; 90, rue Saint-Lazare; 68, av. de Saint-Ouen; 17, boul. Saint-Martin; 218, faub. St-Martin; 51-53, bd Sébastopol; 49, boulevard du Temple; 168, rue du Temple; 421, av. des Ternes; 282, rue de Valenciennes; 127, av. Victor-Hugo; En Belgique: Nivelles 32-34, r. de Pl. Wilson; St-Denis 165, r. de la République; Aubervilliers 1, av. J. Jours; Mantes 12, boulevard Charney; Toutes nos succursales sont ouvertes le dimanche sauf celles marquées d'un *

LE CHASSEUR SACHANT CHAUSSER

PETITES ANNONCES

Aux lecteurs des Petites Annonces. OCA. Pour éliminer les petites annonces douteuses qui auraient pu se glisser dans cette rubrique, nous prions nos lecteurs qui auraient une réclamation à formuler de nous la faire connaître ou d'écrire directement à l'OFFICE de CONTRÔLE des ANNONCES, 27 bis, avenue de Villiers - PARIS-17.

PROPOSITIONS COMMERCIALES 15 francs la ligne. IMPORTATION DE FRUITS INDUSTRIE ALIMENTAIRE. SPECIALISTE. disposant de RELATIONS INTERNATIONALES EXCELLENTES et d'un capital assez considérable, cherche participation ou achat. S'intéresse uniquement à des objets de tout premier ordre. Offres bien détaillées sous A.M.275. Ricardo's Ag. de Publ., Amsterdam, Holl.

OCCASIONS (14 fr la ligne). 3, bid St-Michel, Paris, ach. armes d'occ., fusils. AMEUBLEMENTS. JUSQUE FIN DE MOIS, USINE MEUBLES sacrifi. 1/2 valeur des centaines de beaux mobiliers, fabriqués avant les hausses. Chambre, salle à manger, studios, de 500 à 4.000. Facilit. paiement. (co. Gal. d'expos. 3.000 mt. à l'usine, 17, r. Clichy-Diagonale (près place Italie). Ouvr. égal. samedi apr.-midi.

SALLES VENTES MONTMARTRE. 23, r. Fontaine, réalisation rapide de plusieurs millions de mobili. à l'ét. de neuf de styles et modernes rich. et simpl. céd. à l'amiable sans frais 1/4 val. Ouv. de 9 à 18 h. Ent. lib. Expéd. franco port et emballage.

BIJOUX. OR 17 fr. Diamants : 8.000. Monnaies. Propriétés très import. Formes. DOMAINES. Châteaux, etc. - MASSELIN, immeubles, à Verneuil (Eure) Téléph. 158.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 100 PIANOS dep. 900. AV. WAGRAM, 76. MACHINES A ECRIRE. SPEEDY. 32, FAUBOURG POISSONNIERE. loue toutes machines à écrire, à calculer et duplicateurs. PROP. 33-82.

VETEMENTS. FOURRURES. vision, astrakan, loutre, castor, petit gris, etc. bon état, capes, cravates, et manteaux chez Mme MARY, 25, r. Fourcroy (22 bat., fond cour, rez-de-ch. g.). Achat. Vente.

AUTOMOBILES OCCASIONS (12 francs la ligne). PRIX SPECIAUX ROSENGART. Achat et vente voitures ROSENGART. Spécialiste entretien ROSENGART. Réparation pièces ébranlées. Origine. Adhésion grat. pr 5 CV ROSENGART. OUEST STATION SERVICE. 26, rue Parmentier, NEUILLY, Tél. MAILLOT 72-45.

LOCATIONS (12 fr la ligne). 10, RUE DE CIVRY, Auteuil, très hab. Pour tout commerce. Arrêt-boutiques, caves, 6.700 à 9.000 chg. inclus, sans p. de portes. A LOUER maison Vitry pavillon gde dépend. A. steller, cour, force, eau, gaz, élect. 4.000. S'adr. MERLIN, 8, rue du Jourdain, PARIS.

PROPRIETES (16 francs la ligne). JOLIE MAISON PARTICULIERE, parfait état, à vendre de gré à gré, intermédiaire s'abstenir. 13° arr., et confort mod., 4 ch. cab de toil., s. de b. grand studio d'artiste formant salon, s. à m., grande cave, jardin, transports en commun, très directions. Ecrire « MATIN » n° 1850. PARIS, qui transmet.

EURE 3 mai, 2 p. parj. état, jard. 700 m. eau, fournils, modéc., pharms., rv., fare. 15.000. Ms. 2. L'ABRI, BEONE, S.-et-O.

VUE MAGNIFIQUE sur forêt FONTAINEBLEAU. bon. mais. rust. 3 p. et une indépendante, dep. jard. et cour intérieurs pittoresque. LE LOGIS, 24, rue Laflitte. Tel. 56-37.